

INFECTION PUERPERALE (1) suite.

Par E. A. René de COTRET
Professeur adjoint d'obstétrique. Accoucheur de la Maternité.

Dans mon premier travail sur l'infection puerpérale (Union Médicale No novembre), j'ai donné la définition de cette maladie ; j'ai parlé de sa fréquence ; j'en ai fait brièvement l'historique ; j'ai dit quelle en était la cause : des germes infectieux, le streptocoque, le staphylocoque, le bactérium coli, des anaérobies, le gonocoque. Aujourd'hui je vous entretiendrai des infections associées, de la vitalité et de la virulence des germes ; je dirai un mot de l'influence des doctrines étiologiques sur l'hygiène des accouchées et la mortalité puerpérale ; enfin j'expliquerai comment on comprend la pathogénie de l'infection, c'est-à-dire comment le microbe est apporté dans le vagin ou l'utérus de la malade : ce sera dissenter sur l'hétéro-infection et l'auto-infection.

Infections associées. — De ce que j'ai dit, dans mon précédent article, faut-il conclure que, en clinique, les choses se passent ainsi ; c'est-à-dire que, parce que l'infection puerpérale a pour cause un germe, un microbe, le streptocoque, le staphylocoque, etc., l'on rencontrera toujours chez une infectée, l'un ou l'autre de ces microbes à l'exclusion des autres ? Non, l'infection puerpérale peut être *monomicrobienne* ; mais elle est presque toujours *polymicrobienne* ; autrement dit, on rencontre plusieurs microbes qui agissent simultanément ou successivement et créent des infections associées ou mixtes. Ces infections sont causées quelquefois par des micro-organismes aérobies, et quelquefois par les anaérobies ; mais le plus souvent elles sont l'effet d'une association des aérobies et des anaérobies : l'infection est aéro-anaérobie et l'on trouve en association de deux à dix ou douze espèces de germes. Sur 18 examens de lochies, Jeannin a trouvé 1 fois une seule espèce microbienne, 1 fois deux espèces, 1 fois trois espèces, 7 fois quatre espèces, 4 fois cinq espèces, 1 fois six espèces, 2 fois sept espèces, 1 fois onze espèces.

La science n'a pas encore dit son dernier mot à propos de l'association ou de l'autogonisme des germes pathogènes, dans l'infection puerpérale. D'après certains auteurs on peut cependant affirmer que le streptocoque est fréquemment associé au staphylocoque, au micrococcus fœtidus, au bacillus pyocyaneus et au coli-bacille ; et, qu'après un certain temps ce même streptocoque

(1) La suite du mois de novembre.